L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE 1885.

LE COMTE
ALBERT DE MUN.

La Pall Mall Gazette, de Londres, publie, sur l'éloquent orateur catholique de la France, cette étude, où l'on pourrait relever quelques inexactitudes de faits et d'appréciations, mais qui n'en offre pas moins un vif intérêt :

Tandis que le peuple anglais observe le nouveau *conservatisme* en désespérant presque de découvrir parmi les champions de ce parti un homme qui sache ce qu'il veut et ce qu'il dit, il peut être intéressant de donner ne fut-ce qu'une esquisse de la vaillante figure de l'homme qui est maintenant en France le porte-parole de ceux qui gardent encore la vieille devise : "Une foi, une loi, un roi," comme salutaire en tout temps, malgré toutes les révolutions possibles de la politique humaine. Leader des conservateurs, le comte Albert de Mun est en outre, peut-être sans en avoir bien conscience, un de ces hommes qui servent à jeter l'or dans un moule nouveau et qui aident aux transitions sociales, par l'étude et le respect du passé, d'une manière toute contraire à celle des partisans du *laisser-faire*.

Par la seule force de son éloquence, Albert de Mun oblige la Chambre, en dépit de sa haine, à se taire et à admirer, lorsqu'il exprime son opinion. Nous n'avons personne qui lui ressemble en Angleterre, car nous n'en sommes pas encore chez nous à la lutte des idées et aux violents contrastes de caractères qui se rencontrent dans le Paris de Victor Hugo et du cardinal Guibert. Le calme courage du comte de Mun, absolument indifférent à la pensée du danger personnel, est digne d'un Eliot ou d'un Pym, et encore n'a-t-il pas comme eux tout un peuple derrière lui. Ce qu'on lit souvent ça et là dans nos journaux touchant Albert de Mun, peut laisser cette vague impression qu'il est un fanatique officier de cavalerie qui voudrait imposer à ses compatriotes le drapeau blanc des Bourbons à la pointe de sa lance, quelque membre parisien de l'armée du salut mais ultramontain, impratique et adversaire sans merci des droits du siècle. Certes, il dévoue sa vie à dissiper les dangereuses erreurs de la société moderne; mais, animé par l'amour du prochain et non par l'égoïsme ou le désespoir, il lutte plutôt pour soustraire que pour détruire.

L'histoire montre ce que les minorités, même insignifiantes par le nombre, sont capables d'accomplir lorsqu'elles sont prêtes à faire suivre leurs protestations de réels sacrifices. Mais Albert de Mun, à la tête de son parti, est le Bayard non d'une secte, mais de l'Eglise catholique, que nous apercevons prête à adapter de nouveau ses principes immuables aux nouvelles conditions politiques de la société. L'Eglise n'a jamais établi aussi triomphalement son temple sur des fondations humaines qu'elle semble appelée à le faire sur la future démocratie. Le comte est l'Apôtre du travail, dans sa signification et ses intérêts les plus nobles. Par la réorganisation qu'il a en vue, il croit pouvoir abolir l'exploitation impitoyable de l'ouvrier par l'industrie qui existe dans l'Europe occidentale; et non par l'égoïsme ou le désespoir, il lutte plutôt pour soustraire que pour détruire.

L'histoire montre ce que les minorités, même insignifiantes par le nombre, sont capables d'accomplir lorsqu'elles sont prêtes à faire suivre leurs protestations de réels sacrifices. Mais Albert de Mun, à la tête de son parti, est le Bayard non d'une secte, mais de l'Eglise catholique, que nous apercevons prête à adapter de nouveau ses principes immuables aux nouvelles conditions politiques de la société. L'Eglise n'a jamais établi aussi triomphalement son temple sur des fondations humaines qu'elle semble appelée à le faire sur la future démocratie. Le comte est l'Apôtre du travail, dans sa signification et ses intérêts les plus nobles. Par la réorganisation qu'il a en vue, il croit pouvoir abolir l'exploitation impitoyable de l'ouvrier par l'industrie qui existe dans l'Europe occidentale; et non par l'égoïsme ou le désespoir, il lutte plutôt pour soustraire que pour détruire.

Il ne peut guère être question de cette famille de Bigorre, qui parait dans les annales de l'histoire dès le douzième siècle, et qui a bien joué son rôle sur les champs de bataille et à la cour de France. Il y a cent traits aux, dans le mariage de son arrière-grand-père avec une fille d'Helvetius a peut-être contribué à doser le brillant orateur moderne de quelques-unes de ses qualités intellectuelles comme de ses qualités physiques. Par la mère de son père, il a hérité du sang des Stuarts, car elle descendait de l'électrice palatine, fille de Jacques Ier. Par sa mère, Eugénie de la Ferronnays, il appartient à cette famille que nous fait si bien connaître le *Récit d'une sœur*. Les lettres d'Eugénie de Mun ont été comparées à celles de sainte Thérèse. Elle a répandu du comme un parfum du ciel durant sa courte vie, et sa mort donna une sœur à la naissance d'Albert, son second fils. Au château paternel de Lumigny, les bonnes traditions ont prévalu et l'éducation de l'enfant fut solide.

Il passa par Saint-Cyr et demeura quelques années en Algérie, au régiment des chasseurs d'Afrique. Il se maria en 1867, et ses jours s'écoulèrent sans nuages jusqu'en 1870. Il fut décoré à Saint-Privat et gagna l'estime enthousiaste du général Changarnier devant l'ennemi. Après Metz il fut prisonnier des Prussiens; après l'insurrection de 1871, il rentra à Paris comme officier d'ordonnance du général de Ladmirault. C'est alors que sa véritable carrière a commencé. On retrouve en lui quelque chose de l'énergie d'un "Côte-de-Fer" dans le portrait qu'a tracé de lui un journal parisien : "Paris était en flammes, le capitaine de Mun se tenait sur les ruines fumantes de la Villette, il lisait attentivement : son livre était la Bible, ouvert à l'Ecclésiaste. Il nous a raconté depuis à quoi il pensait alors.—Je me demandais, dit-il, ce qu'il y avait de plus triste à voir, ou du peuple en révolte, ou de la classe élevée qui s'était attirée de telles catastrophes et n'avait pas d'autre réponse à faire aux insurgés que celle d'une répression sanglante." Albert de Mun fit plus que poser la question : il se dévoua au service de la cause qu'il avait entrevue, et voici quatorze ans qu'il n'a cessé de travailler à la restauration de la paix entre les ouvriers et les patrons.

Un rédacteur du même journal que nous citions tout à l'heure rapporte comment un jour il entra à Notre-Dame, ne sachant pour quelle fête il entendait sonner la cloche. Il vit à travers les piliers de la vieille basilique une foule d'ouvriers marchant en longue procession ; à leur tête se trouvaient deux jeunes gens de haute taille et de bonne mine, chantant avec les autres une hymne d'un rythme bien accentué ; c'étaient les deux frères : Robert et Albert de Mun. " Je ne comprenais pas bien, ajoute le journaliste, mais je sentais une grande idée dans l'atmosphère. Plus tard, on me mena entendre l'orateur à de ces réunions d'ouvriers. Tout d'abord, je tombai sous le charme de la voix de M. de Mun ; la foule qui l'écoutait me rappelait les abeilles de Virgile assemblées au son de l'airain. Il commença froidement, mais dans un pur et correct langage dont la beauté subjuguait le peuple. A mesure qu'il s'échauffait, son discours était de plus en plus fleuri, jusqu'à ce que son auditoire fût complètement électrisé. S'il eût dit : Suivez-moi à travers les rues! on l'eût suivi : il demanda seulement une prière." Jusqu'en 1875, il passa ses loisirs à parcourir les principales villes de France, huê parfois jusqu'à ce que, par son courage et par sa dignité, il forçât la mauvaise volonté des assistants à l'écouter et même à l'applaudir.

Il quitta alors le service militaire afin d'avoir une plus grande liberté d'action. Deux fois élu député par un collège d'électeurs bretons, deux fois la majorité radicale de la Chambre annula son élection ; mais on ne put le tenir longtemps éloigné du Parlement. Dès son premier discours, il y commanda l'attention à tous les partis. Un témoin écrivait :

"Ceux qui ne le connaissaient point parlaient beaucoup de lui et jugeaient qu'il eut été plus malheureux qu'une belle figure fut sans voix. Il est de grande taille, de grand air, et admirablement proportionné. Ses cheveux bruns sont coupés court sur un front haut, et ses moustaches sont fines. Son visage, plein de franchise, brille de l'éclat de la jeunesse, de l'intelligence et de la foi. Sa voix était merveilleusement douce, lorsque debout, les mains jointes, M. de Mun se mit à parler délibérément de son élection à cet auditoire tumultueux. Il ne se tourna pas une seule fois vers les bancs où siégeaient ses amis; il regardait droit devant lui avec une sérénité qui vaut mieux que le défi."

Il répondit si bien au président, M. Brisson, qu'ensuite M. Gambetta exprima le regret de ne s'être pas trouvé à la place du président.

A la veille de sa réélection, le général Changarnier lui écrivit : "Vos adversaires de la Chambre ne viendront pas plus à bout de votre courage que le canon prussien, dans vingt combats où je vous ai vu plein de fermeté, de bravoure et de calme." Dans le flot de phrases où l'Europe moderne est noyée, la véritable valeur d'une noble parole n'était guère appréciée ; mais, après des années d'un silence affectant l'indifférence, les doctrinaires politico-économiques et les sectateurs de la Révolution ont été contraints de répondre à l'éloquence de M. de Mun. Comme le socialisme d'Etat gagne des adhérents et que le pouvoir actuel en reçoit chaque jour de nouveaux assauts, il est probable qu'il finira par surporter quelque chose de la législation française qu'il assiège. Il a une pénible lutte à soutenir, car personne ne semble prêt à s'arriver aux opinions d'un soldat chrétien au bard de l'abîme creusé entre le capital et le travail.

Quelques-uns des projets de réforme de M. de Mun ne sont pas étrangers aux Anglais. Il désire la formation de groupes où les patrons et les ouvriers soient réunis par les intérêts de la propriété commune et s'efforcent à accepter certaine règlementation de travail : en un mot, il tend à restaurer, sous des formes appropriées à notre époque, les corporations du moyen âge. Il veut la protection des femmes et des enfants, la restriction légale des excès meurtriers du travail, l'amélioration hygiénique des usines et des logements, des secours pour les vieillards et les malades, non par l'intervention de l'Etat, mais par la multiplication d'associations où les maîtres puissent être admis et dans lesquelles, certains principes fondés sur le Décalogue étant reconnus, il n'y ait plus lieu à antagonisme entre la richesse et le travail.

Les classes oisives, les enrichis qui comptent sur quelque destin pour assurer le progrès tel qu'ils l'entendent, traitent d'utopies ces aspirations : la véritable beauté de l'éloquence d'Albert de Mun va les troubler au fond de leur béatitude. La passion du gain est une nécessité salutaire, disent ces jouisseurs, la misère a été plus grande à diverses époques, quoiqu'elle n'ait pas eu le même caractère que de nos jours, où elle trouble parfois notre jugement par ses clameurs. La mort des producteurs, la ruine de quelques-uns d'entre eux, et malgré la meilleure police, c'est pur jeu de dame fortune ; bref, les doctrines sociales et économiques du dix-neuvième siècle résument toute la sagesse humaine dans cette maxime : "Périsse le genre humain, mais augmentez votre capital." M. de Mun, lui, affirme que les droits du travail sont au moins égaux à ceux du capital, et il estime que la paix peut être rétablie par un retour éclairé aux anciennes corporations.

Les libéraux, tels que M. d'Haussonville, dans un récent numéro de la *Revue des Deux-Mondes*, lui reprochent de se faire l'écho et de saint Louis et de Louis Blanc et de se faire l'émule de Lassalle et de Henry George. Mais de temps en temps lui arrivent des adhésions ou du moins des témoignages de respect pour ses convictions. L'*Intransigeant* avertit ses lecteurs que M. de Mun occupe le terrain. En Angleterre, le maître de la corporation des plombiers prêche la nécessité de lever l'étendard du travail d'une manière très semblable à celle du réformateur français. Peut-être ses espérances ne seront-elles pas réalisées. Il est peut-être le croyant d'une époque de ténèbres qui songe trop tôt à voir lever l'aurore ; mais quel que soit le succès qu'il obtienne, il n'en est pas moins une des plus nobles figures de nos jours troublés, un de ces "aventureux" lancés sur l'immense Océan, qui cherchent de nouveaux mondes, comme fit Colomb, à l'aide des lois qui ont gouverné l'ancien monde.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 5 septembre 1885

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$830,269 00	$128,389 00
Même temps la semaine dernière.	360,942 00	49,230 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair
.... (trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres..... 47¼d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain.....	82½	
Pièces de 5 francs.....	30@	
Pièces de 20 francs.....	$3,80@	3,90
Souverains.....	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers.....	7,50@	
Doublons espagnols.....	15,40	
Doublons portugais.....	15,35	
Doublons mexicains.....	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines.	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud.....	80c par peso	
20 marcs prussiens.....	4,60@	4,74
Or de la Californie.....	7 2 8 0@ 0 0	0 0
Or américain, poids léger.....	95@	97
Or américain, mutilé.....	5 0@ 0 d'escompte	

MARCHE MONÉTAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.
Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, — à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel.	8 pour cent
.... A1.....	8 "
Prêts sur garanties collatérales...	5@7 "
Hypothèque A1.....	7@8 "

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞
LE STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear..... 479½@ 480½
Traites en banques..... nom.
eSolvante tours.
Les FRANCS sont calmes.
eFrance de commerce..... 5.25 ....
eTraites de banques..... ....
eSolvante tours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $2 50 d'escompte.
Les banques tirent des chèques au pair.
VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

8 actions du N O Insurance Co..... $ 42½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur	Offre vendeur	Demande acheteur
Canal & Banking Co.....	100	124½	128
Citizens	100	39½	42½
Germania National	100	....	....
Germania Savings.....	100	....	....
Hibernia Bank	100	120½	....
Louisiana National	100	....	....
Metro. Loan & Savings.....	100	....	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	103½	....
People's.....	50	50	51
State National	100	....	....
Union National.....	100	103½	....
Whitney National.....	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	78	....
Factors and Traders Ins.....	100	....	....
Firemen's.....	50	65	....
Germania Ins Co.....	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins.....	40	....	....
Hope Ins	100	....	102½
Lafayette	50	59½	63
Merchants Mutual.....	100	....	73
Mechanics and Traders.....	100	....	107
N Orleans Ins As.....	30	....	....
N Orleans Ins Co.....	50	42	42½
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance.....	100	120	....
Southern Ins Co.....	100	....	....
Teutonia	100	....	128
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	92½	96
Crescent City	100	67½	72½
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City.....	100	96	....
Orleans.....	50	39	....
St-Charles Street.....	50	....	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.....	100	....	70
C C Slaughter House.....	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27½	....
Imp Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.....	100	....	....
Louisiana Ice Man Co.....	50	14	20
La State Lottery Co	100	....	....
Mex Gulf Land Co.....	100	....	45
Metairie Cemetry Ass.....	100	....	....
N O Gas Light Co.....	100	64	68½
N O Water works Co.....	100	45⅞	....
Planters Crescent Oil Co.....	100	....	....
Sugar Shed Co.....	60	....	....
Sont et Mfg & Property Co.....	100	....	....
Southwestern Rituas Electric Light Co.....	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s.....		65⅞	67⅞
Three (Baby bonds).		42	46
Bons de ville.			
Premiums.....		85¾	86½
Premium drawn number.....		162¼	....
Privilege on Premiums.....		....	....
City 7s.....		....	....
Consolidated 6's.....		97½	....
..... Crossman.....		100½	....
Consolidated Extended.....		97½	....
..... Crossman.		101¼	....
Extended 6's.....		93½	....
..... Railroad.....		....	....
..... Waterworks.....		....	....
..... Park.....		....	....
City 6 0/0 certificates		92½	93
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		95	....
Bons divers.			
U S 4 0/0.....		122¾	....
Canal & Claib. St RR mort.....		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		103¼	....
Jackson RR 2d mort.....		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.		....	....
St-Charles Hotel Co mort.....		....	....
Crescent City 1st.....		110	....
N O City RR Co mortg.....		109¾	111
St-Charles St RR mort. 15 yrs		....	....
N O Waterworks Co mort.....		105½	....
La Mfg Co mortgage.....		....	....
Levee 3. Cotton Press mort.....		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884..		....	....
State Warrants Ordin. 1884		....	....
do do do 1885		....	....
Police Cts.....		....	....
School Cts.....		15	....
City Scrip, old.....		59½	....
..... new.....		50	....

Jan. In. Cts. on State Consols.
Cts emis en vertu de l'acte 93 de 1880.
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)..... 13 18
Unpaid State Coupons prior to No 12.
Unpaid City Coupons.
Half paid City Warrants.
State School Warrants.

1 Avec divende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 600 balles, comprenant 50 balles après 2:30 p. m. bir.
Le marché est inactif et faible.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 300 balles.

Aujourd'hui				Même jour la semaine dernière		
Low Ordinary.	7 1/16	nom	7 1/16	nom	7 1/16	nom
Ordinary.....	8	1/16	nom	8 1/16	nom	8 1/16
Good Ordinary.	9 1/16		9 1/16		9 1/16	
Low Middling.	9 5/16		9 5/16		9 5/16	
Middling.....	9¾		9¾		9¾	
Good Middling.	9¾		9¾		9¾	
Middling Fair.	10		10		10	
Fair.....	10 7/16		10 7/16		10 7/16	

FUTURES.

Calmes et stables.

Septembre	9,12 à 9,13;	octobre	9,16 à 9,17;	novembre	9,13 à 9,14;	décembre
9,16 à 9,17;	janvier	9,25 à 9,26;	février	9,37 à 9,38;	mars	9,50 à
9,51 à 9,52;	avril	9,62 à 9,64;	mai	9,75 à 9,76;	juin	9,87 à 9,89.

Les ventes comprennent 15,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¾ ; à Galveston à 9 5/16 ; à Mobile 9¾ ; à Savannah à 9 ; à Charleston à 9 3/16 à 9¼ ; à Wilmington à 9⅛ ; à Norfolk à 9 7/16 ; à Baltimore à 10¼ ; à New York à 10 1/16 ; à Boston à 10¾ ; à Philadelphie à 10¼ ; à Memphis à 9¾ ; à Augusta à 9⅝ ; à Cincinnati à 10⅛ et à St-Louis à 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes : Ordinary 7 13/16 ; Good Ordinary 9 1/16 ; Strict Good Ordinary 9 7/16 ; Low Middling 9¾ ; Middling Uplands 10 1/16 ; Middling Orleans 10 3/16 ; Middling Texas 10 3/16.

FUTURS

Inactifs.
Septembre 9,71 à —, octobre 9,53 à 9,54 ; novembre 9,50 à 9,51 ; décembre 9,53 à 9,54 ; janvier 9,59 à 9,60 ; février 9,60 à 9,70 ; mars 9,79 à 9,80 ; avril 9,80 à 9,90 ; mai 9,99 à 10,00 ; juin 10,09 à 10,10 ; juillet 10,17 à 10,19.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,845 balles ; même temps l'année dernière, 1,027 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 28,980 balles ; même temps l'année dernière, 15,091 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, balles ; même temps, l'année dernière, 119 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 1737 balles ; même temps l'année dernière, 14,186 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 9,230 balles ; même temps l'année dernière, 12,744 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 129,813 balles ; même temps, l'année dernière, 111,893 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme avec une légère demande.
Cotes—5 7/16d pour le Middling Uplands ; 5½d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

1 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes : 64½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 ½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal calme.
Ventes, — barils et — boucaut de sucre et — barils de melasse.

OPEN KETTLE—

Choice.....		
Strictly prime.....		
Prime.....		
Fully fair.....		Nominal
Good fair.....		
Fair.....		
Good common.....		
Common.....		
Inferior.....		

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated.....		●
Off granulated.....		●
Choice white.....		●
Off white.....	6½@	6¾
Gray off white.....		●
Choice yellow clarified.....		●
Prime yellow.....		6¾
Off yellow.....		●
Seconds	5½@	6

MÉLASSE—Centrifugal stable avec un stock limité.

Fancy.....		●
Choice.....		●
Strictly prime.....		●
Good prime.....		●
Prime.....		Nominal
Good fair.....		●
Fair.....		●
Good Common.....		●
Common.....		27

CENTRIFUGAL—

Choice.....		●
Strictly prime ou prime.....	26	@33
Good fair to fair.....	23	@25
Good common and common.....	16	@22
Inferior.....		●

SIROP—@ —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Asset bonne demande.

Fancy.....		●
Choice		nominal
Prime.....		nominal
Good.....	4¾@	5
Fair.....	4 @	4¼
Ordinary.....	4 @	4¼
Common.....		nominal
No 2.....		2¾

RIZ BRUT—Inactif.
$2 00 à 3 20 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les dollars demandent ¼ à ½c de plus.)
Au-dehors de la Nlle-Orléans la rix paiit est coté nominal au tonne, et le son — à $4 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme et plus facile.
Extra fancy $4 70 à 4 80. Fancy $4 40 à 4 60 le baril, choix $ — à — ; family $ — à —
FARINE DE MAIS—$2 15.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril, extra fancy $5 25 à 5 37½ Minnesota flour, bakers $4 87½ patente $5 50.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRUS—Calme, Choice $3 10.
GRU—Nominal à $3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OATMEAL—$5 40 à 5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 53 pour le blanc, pour le jaune et 54 pour le mêlé.
AVOINES—De l'Ouest—50 ; Texas 32.
SON—75 à 77½.
FOIN—Prime $16 00 à 17 50, Choice $18 50 à 19 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau ; avoine 2 à 4c de plus par boisseau ; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 00.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 4 35 ; shortrib sides 6, long clear 6.
BACON—Epaules 4¾, short rib sides 6 7½, long clear sides 6 85.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6¼.
JAMBON—10¾ à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détailants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Prime mess saf family pork, $10 à 10 50 ; prime mess saf family pork, $9 50 à $9 75. Plain or canvassed shoulders 5 à 5½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, canvassed, 7½. California hams, 6½ à 6c; fancy breakfast bacon, 9½ à 10c; choice to fancy s. c. hams, 11 à 11½c; beaucoup de fancy s. c. plain or canvassed hams, 9 à 9½ ; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $4 12½ à 6 25 le baril et $10 25 à 10 50 le baril.
BEURRE—Jobbing—Extra table beurre $12 50 ; plate beurre $10 ; on barril, extra plate $6 50 à 6 75 en demi-baril ; extra mess $6 25 en demi-baril ; extra mess beef $10 50 le baril ; New York Fulton market $8 25 à 8 50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 10 à 10¼ ; good 9¾ à 10 fair 9 à 9¼ ; ordinary 8 à 8¼ ; common à 7½ 7¾c la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 48c ; fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 38 à 48c ; hyson and young hyson, 26 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Creamery—Extra 25 à 26c ; extra firsts 23 à 24 ; firsts 19 à 20 ; seconds 16 à 17 ; thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c ; extra firsts 12 à 13 ; firsts — à — ; seconds — à — ; thirds — à —; common. old. &c., 5.
FROMAGE—New York cream — à 10 ; Ohio flats, full cream, 7½ à 8 ; Illinois part skims choice 6½ à 7 ; prime — à —.
SAVON—De la Louisiane—Magiunis—family 3¾ à 4c la livre ; olive 4½ à 5 ; dark mottle 3¾ à 4c ; Kellers—Magnolia — à 3¾c ; Eagle — à 3¾c ; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾ ; Blue India 5¾ à 6. St. Rollz, XXX Gerline 4 à 4¼ ; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à —; Every day 4½ à 4½. Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50 ; 36 bar boxes $2 75 ; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½ ; White Castile 9½ à 10½.
Ordinaire, la caisse..... 4 25@ 6 50
Muscat, la caisse..... 6 00@ 6 50
Madère, Cette, le gallon..... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal.. 3 50@ 5 00
Madère, genuine, le caisse..... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon..... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon..... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse..... 9 00@ 25 00
Vegus, Solaire, par butt..... 150 00@ 300 00
Vegus, Palanc, par butt..... 125 00@ 325 00
Vegus, Annutellado, par butt. 250 00@ 405 00
Très vieux porto, la caisse..... 6 00@ ....
Jarvis port, par caisse..... 1 75@ 2 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	11 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	10 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	18 50	No 2	15 00
No 3	15 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards, No 3	12 50	No 4	....

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 2	12 00	No 6	10 00
Dried Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHITE TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	....
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	....
No 2	8		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	80 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 2	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000	1 60

AXES—Hunt's.....	@	7 50
Collins'	@	7 50
Double bit.....	15 00	@
AXLE GREASE—Frazer's.....	5¾	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.....	7 00	@ 22 00
BRAKES—Sheet par livre.....	25	@
COTTON SCRAPERS.....	2 75	@ 3 00
CAJONS—Trace.....	35	@ 75
Ox, 8c.....	7	@ 8
COPPER—Roofing par livre.....	22	@
Brazes à sherrie 12 livres et au-dessus.....	18	@ 20
Hums—H. R. No 0 to 6.....	3 50	@ 5 50
H. S. No 0 to 3.....	3 50	@ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3.....	4 00	@ 8 00
ROPE—Manilla.....	8¼	@ 10
Manila.....	11½	@ 16
Cotton 5-16 et ⅜.....	15	@
SPADES—Ames.....	11 50	@
Rowlands.....	7 50	@
SHOVELS—Ames.....	10 50	@
Rowlands.....	7 50	@
SWEEP-IRON—7 to 12x¼ to 5/16	7	@
TIN—Roofing 14x20x28 inches	15 00	@
I. C. 14x20.....	11 00	@
14x20.....	7 25	@
I. C. 14x20.....	5 50	@
Block, par livre.....	22	@
TUYERETTES—Par gallon.....	38	@
VISES—Peter Wrights.....	216 00	
Wire—Barbed fence, galvanized.....	5	@ 5½
ZINC—Sheet, par livre.....	7½	@

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross..... 4½@ 5
MISSISSIPPI, ALABAMA &c. GRASS CATTLE, par livre net.....
2me qualité, par tête..... 3½@ 4
Vaches communes et vieilles..... $16 00@ 24 00
VEAUX—De qualité, par tête..... 8 00@ 13 00
2